

42
O la Citoyennes

Au lieu de voir sur
le port à
quimper. fuyez

Nantes novembre 1797

Ma chère maman,

Je n'ai qu'un instant pour vous écrire et
vous apprendre un peu des nouvelles d'ici.
mon oncle a remis votre affaire ^{de van-berghem} entre les mains
de ~~la~~ ^{procureur} la souche qui tardera de le
mener comme il faut. mais il ne faut pas s'attar-
der à en toucher l'argent tout de suite. car
la loi accorde beaucoup de délais au débiteur
et le meilleur seroit peut-être de s'accorder
~~quant à~~ tous les amis de mon oncle à
paris, m^r antoine cruy, le représentant grolin,
les ministres sotin et le tourneur travaillent à lui
avoir une place honorable et lucrative dans
la conservation des eaux, forêts et forges. j'espère
qu'ils réussiront. en attendant que les vôtres

Bien sayez persuadée, ma chère maman,
de mon respect de mon amitié

Votre fils,

Alfred

~~et de mon dévouement~~
~~et de mon dévouement~~

je n'ai ni papiers, ni ~~chapeau~~ chapeau
pas le sou en poche et je voudrais suivre
les cours de l'école centrale. Si vous êtes aussi
pauvre que moi je vous plains. Si vous
êtes plus riche envoyez moi aussitôt la presen-
tation de deux louis. Sans d'argent je serai
obligé de passer l'hiver à rien faire dans
quinze jours les cours de l'école seront terminés
et on aura bien de la peine à y entrer, ainsi
envoyez promptement. adieu. bonne nuit.



~~et de mon dévouement~~